
Maurice Elder HYPOLITE, *Avec Pierre Toussaint. Quinze méditations*, Secrétariat pour la cause des saints d'Haïti, Port-au-Prince, 2017, pp. 175-180.

Cf. Hannah Farnham SAWYER LEE, *Mémoires de Pierre Toussaint, né esclave à Saint-Domingue (Haïti)*. Trad. de l'anglais. Introduction, notes et annexes du P. Maurice Elder Hyppolite. Pétion-Ville, Bureau de Promotion de la cause de Pierre Toussaint, 1997, pp. 232-237.

ANNEXES

8. Le message de Pierre Toussaint pour l'aujourd'hui d'Haïti

Ceux qui ont connu Pierre Toussaint de son vivant, ont voulu perpétuer son souvenir parce que pour eux il était un saint, un vrai chrétien, un chef-d'œuvre de la grâce divine. Digne fils de l'Église, penché sur les besoins de ses frères, on l'appelait « le consolateur des malheureux », « l'ange consolateur ».¹ Beaucoup de ses amis Haïtiens et étrangers témoignent dans leur correspondance l'estime et l'admiration qu'ils ressentaient pour lui. Aujourd'hui, l'Église le considère comme un modèle et bientôt, nous l'espérons, comme un intercesseur. À ses frères de sang il découvre un horizon insoupçonné de grandeur humaine, chrétienne et haïtienne.

Mais quel est donc le message qu'il nous transmet ?

Quand aujourd'hui encore l'esclavage subsiste et se métamorphose dans diverses régions du monde, dans l'exploitation des paysans du Tiers-Monde... Quand des milliers d'enfants sont vendus pour en extraire des organes ou pour la prostitution... Quand l'Apartheid vient à peine de reculer sur le plan légal... Quand en Haïti des personnes sont « zombifiées » au sens propre (pratiques d'empoisonnement et de destruction de la volonté) et figuré - mais tristement réel - (réduction de toute une population à un niveau de vie infra-humaine, plus bas que le seuil de la misère)... Quand des discours de paix, de démocratie, de nationalisme ou de globalisation ne servent qu'à cacher des intérêts égoïstes d'accumulation de capitaux... Quand l'ignorance, l'analphabétisme et la misère transforment des personnes en instruments utilisés en vue d'objectifs inavoués et inavouables... Quand tous les principes de justice et de respect de l'homme sont oubliés, quand la sacralité de la personne humaine est bafouée... Que peut nous dire Pierre Toussaint aujourd'hui un siècle et demi après sa mort ?

Il vient, à mon avis, inviter ses frères d'Haïti et tous les hommes à se libérer de trois maux :

¹ Cf. *Mémoires de Pierre Toussaint*, p. [233, note 174].

- **La mentalité d'esclave** qui va souvent de pair avec la soif d'être maître des autres, d'asservir à notre tour. C'est vrai que les racines de l'arbre de la liberté sont « profondes et nombreuses », comme disait Toussaint Louverture, mais il semblerait que celles laissées par l'esclavage dans notre être et notre histoire ne le sont pas moins. Elles ont un effet encore plus dévastateur et négatif par le fait même que nous nous croyons libres. Si la « liberté de... » doit aider à supprimer les conditionnements qui asservissent l'homme et favoriser la « liberté pour... », nous devons reconnaître que l'esclavage déforme profondément la perception de la réalité et peut conduire à vivre dans un univers schizophrène où, d'une part, nous croyons exiger la « liberté de... » pour tous, mais, d'autre part, nous piétons allègrement le droit des autres. Nous oublions que la vraie liberté c'est la capacité de choisir le bien, d'entrer dans un processus de croissance avec les autres dans une perspective positive et constructive, avec toute la responsabilité, les sacrifices et la souffrance qu'il comporte. La vraie liberté est rupture du cercle vicieux, de la chaîne infernale où les hommes sont soit maîtres, soit esclaves, mais jamais frères et égaux.

- **La mentalité magique** qui empêche la vraie croissance spirituelle en déformant le visage de Dieu, nous conduisant vers un fatalisme malsain qui débouche souvent sur la recherche de boucs émissaires pour continuer la spirale de la violence. Il ne faut pas circonscrire cette mentalité simplement à quelques aspects de la culture animiste (voodoo haïtien), c'est quelque chose de beaucoup plus enraciné dans le cœur de l'homme qui se manifeste à notre insu dans certaines formes de christianisme de type fondamentaliste ou de catholicisme superficiel. Tout cela renforcé dans notre pays par l'ignorance, l'analphabétisme et les conditions de vie inhumaines imposées à la majorité d'une population qui cherche désespérément une planche de salut.

- **La mentalité cyclonique**, caractéristique des pays tropicaux qui exacerbe l'égoïsme naturel de l'homme dans une soif d'accaparer le plus possible et de tout mettre à l'abri à l'étranger parce que bientôt arrivera un autre cyclone, un autre coup d'état... Fragilité de l'insularité. Insécurité et inconstance au niveau personnel et social qui conduit à une solution de continuité corrodant les rapports interpersonnels jusqu'à l'élimination de ceux qui voudraient honnêtement changer le dynamisme de l'horreur qui se vit à l'intérieur d'un « soi-disant » capitalisme. Comme une sangsue, chacun cherche à prendre le plus possible, le vite possible sans craindre de piétiner le plus grand nombre possible...

Vertu ou grâce, Pierre Toussaint a réussi à vivre un équilibre hors pair :

- dans sa relation avec les autres : serviteur de tous sans se servir de personne, il savait se dominer dans une harmonieuse maîtrise de soi qui vient d'une « charité » authentique illuminée par le « lavement des pieds » et le pardon sur la Croix ;

- dans sa relation avec Dieu : abandon confiant à la volonté d'amour de Dieu sans nier sa propre responsabilité dans la transformation du monde ; une compréhension des événements à la lumière d'une « foi » qui a la saveur et la splendeur (sel et lumière) de la Résurrection ;

- dans sa relation avec les biens de la terre : il a appris à les utiliser intelligemment comme moyens de vivre et jamais comme raison de vivre ; il avait appris à placer son « espérance » au-delà du visible et des satisfactions immédiates.

Il a pu être esclave sans se laisser imprégner par la logique de la mentalité esclavagiste ; il a pu être croyant sans vouloir manipuler le divin et en permettant à sa foi de restructurer sa vision de l'univers ; il a pu travailler pour s'assurer le pain quotidien en partageant avec les autres. Il a donc vaincu les trois tentations, les trois démons qui assaillent continuellement l'homme en partant de ses besoins réels qu'ils pervertissent en soif effrénée de plaisir, de pouvoir et d'avoir (cf. Mt 4,1-11). Il ressemble donc pleinement au Christ qui nous a invités au combat par le jeûne, la prière et l'aumône (chasteté, obéissance et pauvreté des religieux), seuls moyens pour atteindre de manière définitive ce que le slogan « liberté, égalité, fraternité » a voulu exprimer du rêve qui habite le cœur de l'homme. Rêve condamné à demeurer une illusion tant qu'on s'obstine à le détacher de la source vive d'où jaillissent les énergies d'amour et de pardon qui la rendent possible : la Bonne Nouvelle du Christ Ressuscité qui nous fait entrer dans sa Paix !

Ainsi, Pierre Toussaint est un modèle pour chaque Haïtien qui voudrait cheminer avec ses frères vers l'horizon d'une société plus juste et intégrée. Il est un modèle pour la diaspora haïtienne qui est en train de soutenir avec une grande solidarité la vie de plus de 6.000.000 de frères restés au pays. Puisse-t-elle trouver des formes d'aide plus organisées et efficaces parce qu'aujourd'hui encore Haïti peut redevenir un paradis suivant l'expression de Démesvar Delorme : « Petit pays, grande nation ! »

Grande nation dont l'histoire faite d'illusions et de désillusions à coups répétés devrait maintenant stimuler ses fils à briser la chaîne infernale des projets égoïstes autodestructeurs. Certainement il faut un autre modèle d'émancipation que celui tracé par les meneurs de notre indépendance (en général affranchis mulâtres, noirs libres et anciens esclaves de maison). Dans l'histoire du salut, l'Exode (sortie de l'esclavage) n'a pas empêché la survivance de la structure esclavagiste ni éliminé la possibilité de l'Exil (retour à la captivité et esclavage à Babylone). De fait après deux siècles d'indépendance nous nous sentons de plus en plus désemparés, perdus, incapables de prendre en main les rênes de notre histoire, plus que jamais dépendants, plus que jamais liés, prisonniers, plus que jamais esclaves ! Nous avons commis trois péchés et un quatrième impardonnable par rapport aux valeurs de ce monde : nous sommes noirs, libres, fiers et en plus *appauvris*.

Le pays qui a vu naître Pierre Toussaint est, pour le moment, le plus appauvri, du point de vue économique, non seulement de l'Amérique mais aussi du monde d'une certaine manière car, contrairement aux autres pays pauvres, ce n'est qu'une presqu'île, frêle esquif perdu dans l'océan, accoudé à un frère siamois (la République Dominicaine) qui se réjouirait peut-être de sa disparition pour se sentir plus à l'aise...

Pays le plus pauvre du monde parce que sans grandes ressources naturelles (dit-on !) et avec des ressources humaines diminuant chaque jour à cause de l'exode des cerveaux...

Pays le plus pauvre du monde parce qu'il ne semble avoir rien à offrir au marché des démons qui mènent le monde...

Pays le plus pauvre de la terre... parce qu'il ne peut compter que sur Dieu et les ressources cachées de la grâce de son Baptême... les forces de bien et de vie cachées au cœur de ses fils et de ses filles habités par l'Esprit-Saint qui renouvelle la face de la terre... mais même cette richesse on veut la lui ravir...

Alors nous pouvons au plus profond de notre cœur nous dire : Haïti, pays de Dieu... visage du Christ... gémississement de l'Esprit... Parce que ce que vous aurez fait « au plus petit... », dit Jésus, c'est à moi que vous l'aurez fait !

Nous sera-t-il possible en Haïti de rendre à César ce qui est à César sans nous vendre à César ? – Le marché mondial a-t-il un cœur ?

Nous sera-t-il possible de connaître la joie et la paix sans nous prostituer ? – L'industrie touristique sert-elle à autre chose ?

Nous sera-t-il possible de trouver notre autonomie sans nous asservir mutuellement ? – Notre politique a-t-elle un autre but ?

C'est peut-être le temps de nous demander comment nous avons pu en arriver jusque là, le temps de nous dire la vérité et de découvrir que notre comportement au cours de ces deux siècles d'indépendance n'a été que continuation des idées de nos maîtres, en particulier celles qui satisfaisaient nos instincts de puissance. On nous a parlé constamment de l'ennemi qui venait d'ailleurs, le français, le blanc, l'américain, le communiste, les « marines »... C'est vrai. Mais c'est avec des éléments du dedans que s'élabore le bouillon de culture de l'injustice parce que nous n'avons pas encore décidé de faire cause commune pour le bien de tous et pas seulement d'un petit groupe. Le temps est venu d'attaquer les causes immédiates de notre mal pour réaliser les changements nécessaires qui dépendent de nous.

C'est le temps de trouver au fond de nous-mêmes la force de notre identité, le temps de ne pas nous laisser voler la conscience, de ne pas laisser mourir notre dignité et notre fierté pour une bouchée de pain ou quelques millions faciles, le temps de retrouver ce qui fera « frémir » les fils de cette société occidentale qui va vers la décrépitude comme tous les empires au faite de leur expansion. Mais « frémissement » d'espoir ! C'est le temps de la foi en la victoire du meilleur de nous-mêmes qui ne nous laissera pas devenir grimaçants comme ceux qui dominent la scène de l'histoire... Le temps d'être, car bientôt les pauvres sans « avoir » n'auront plus de « raison d'être ». Le temps de Pierre Toussaint pour vaincre avec d'autres armes que celles qui nous humilient et nous réduisent en esclavage... Le temps de laisser l'image de Dieu que nous sommes - et que personne ne peut détruire - briller dans l'ébène merveilleux de notre être !

Pierre Toussaint, « image de Dieu sculptée dans l'ébène », nous invite à faire confiance au Ressuscité, le Lion de Juda qui a la faiblesse de l'Agneau égorgé – parce que les catégories qui mènent le monde sont folie (1Co 1,25) – lui seul peut prendre le Livre et en ouvrir les sceaux... (Ap 5,5).

« Grâces soient à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! » (Rm 7,25).